

CSA
Comité de la sécurité
alimentaire mondiale

Trente-neuvième session
Rome (Italie), 15-20 octobre 2012
Déclaration du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

MF149/f

Entre 1990 et aujourd'hui, le nombre d'affamés a baissé de 132 millions à l'échelle mondiale. La proportion de personnes touchées par le fléau de la faim a elle aussi reculé: dans les pays en développement, elle est passée de 23,2 pour cent à 14,9 pour cent.

Par conséquent, si nous redoublons d'efforts, nous pouvons encore atteindre l'Objectif du Millénaire pour le développement - réduire de moitié, à l'horizon 2015, la proportion de personnes touchées par la faim.

Malheureusement, les nouvelles ne sont pas toutes bonnes. Il y a fort lieu de s'inquiéter de la progression de la faim en Afrique et au Proche-Orient. C'est sur ces deux régions que nous devons concentrer nos efforts.

D'après *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde*, depuis 2007, les progrès en matière de réduction de la faim sont au point mort.

Ensemble, nous nous employons à relancer la machine. À l'échelle mondiale, nous devons continuer de renforcer la gouvernance de la sécurité alimentaire.

Le Comité de la sécurité alimentaire mondiale réformé est la pierre angulaire de cette nouvelle gouvernance mondiale que nous édifions ensemble.

La FAO agira pour que les recommandations du CSA soient transformées en actions concrètes au niveau national.

Les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale, adoptées cette année par le CSA à l'issue d'une négociation lancée par la FAO il y a environ trois ans, est un exemple de ce que cet organe est en mesure d'accomplir.

Maintenant que les Directives en sont au stade de l'application au niveau national, le CSA s'attèle à un nouveau défi: les négociations sur les principes d'un investissement agricole responsable.

J'appelle les gouvernements, la société civile et le secteur privé à accomplir cette tâche dans le même esprit que celui qui les a animés lors du débat sur les directives pour une gouvernance responsable.

Dans les jours qui viennent, le CSA se penchera sur d'autres questions majeures.

Il examinera le Cadre stratégique mondial pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Ce document, appelé à évoluer, vise à aider le CSA à réaliser son ambition. Il peut également aider les gouvernements à adopter des pratiques optimales en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Le CSA examinera également, en vue de son adoption, un programme d'action relatif aux situations de crise prolongée. Il se penchera sur les rapports que le Groupe d'experts de haut niveau a consacrés aux thèmes « sécurité alimentaire et changement climatique », et « sécurité alimentaire et protection sociale ».

J'espère par ailleurs que les participants auront l'occasion d'exprimer leur point de vue sur les cinq objectifs stratégiques qui mobiliseront l'attention de la FAO, en particulier l'élimination de la faim, la promotion de la sécurité alimentaire et le développement durable.

Ces objectifs stratégiques tiennent compte du fait que la FAO doit nouer des partenariats solides, et ils sont examinés par l'ensemble des organes directeurs et des comités techniques. Bien que le CSA ne soit pas un comité de la FAO, ses observations et contributions sont précieuses.

Permettez-moi de saisir cette occasion pour souligner l'importance de la collaboration entre la FAO, le FIDA et le PAM. Nous travaillons ensemble non seulement parce que les Membres nous l'ont demandé, mais aussi parce que nous sommes convaincus que c'est là le seul moyen d'avancer.

Mesdames et Messieurs, la FAO attache la plus grande importance au « Défi Faim zéro », lancé par le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon lors de la Conférence Rio+20 sur le développement durable.

À l'heure où nous redoublons d'efforts pour atteindre l'Objectif du Millénaire pour le développement sur la réduction de la faim, nous devons déjà nous projeter au-delà de cet objectif et viser l'élimination totale de la faim.

Car lorsqu'il s'agit de la faim, le seul chiffre acceptable, c'est « zéro ».

Le CSA est totalement associé à cet effort. C'est une semaine chargée qui l'attend: réfléchir aux moyens de libérer le monde de la faim.

Cette réunion est la vôtre, mais ce rêve, nous le partageons tous. Et ce rêve, nous pouvons le réaliser ensemble.

Je vous remercie.